

considérable et franchissait le cap du milliard de dollars (0.48 p. cent du PNB). Une partie de ces crédits fut allouée par la suite à un autre ministère pour un prêt à la Jamaïque. Par ailleurs, les difficultés d'absorption de l'aide dans les pays les plus pauvres, ainsi que le problème posé par la mobilisation de ressources matérielles et humaines canadiennes devant permettre de prodiguer cette aide, imposent des limites à la générosité, pour peu qu'on la veuille utile. La croissance de l'aide publique canadienne est actuellement d'environ 10 p. cent par année, bilan que l'on peut qualifier de très honorable, compte tenu de la conjoncture économique internationale.

Les voies de l'aide

En matière de coopération au développement international, comme en d'autres domaines, il n'est pas douteux que la façon de donner vaut presque autant que ce que l'on donne. Il arrive, toutefois, que l'usage international ne laisse guère de choix sur la façon de dispenser l'aide publique au Tiers-monde.

Cette assistance se présente principalement sous trois formes: l'aide bilatérale, l'aide multilatérale et l'aide aux organisations non gouvernementales. La première est l'objet d'attaques parce qu'elle est, en partie, liée à des obligations de la part des pays bénéficiaires; la seconde désarme les critiques dans la mesure où elle n'est pas liée, c'est-à-dire conditionnelle; la troisième, unanimement louangée, a le précieux et rassurant mérite d'être fondée sur la bonne volonté des citoyens, sur le bénévolat. A ces grandes avenues de l'aide publique, qui mènent aux formes les plus diverses du développement, s'ajoutent d'autres voies qui se dirigent vers des objectifs particuliers. C'est le cas de l'aide alimentaire, de l'aide pour l'achat de produits de base, des *lignes de crédit* (forme de crédit exempté de nombreuses formalités), des secours d'urgence et des programmes d'incitation aux préinvestissements.

Aide bilatérale

L'aide bilatérale résulte d'accords conclus entre deux gouvernements. La réalisation de projets ou programmes précis en constitue la composante principale; mais elle comprend également l'aide alimentaire, l'aide en produits de base et les lignes de crédit, dont il est préférable d'expliquer séparément les finalités et les mécanismes particuliers.